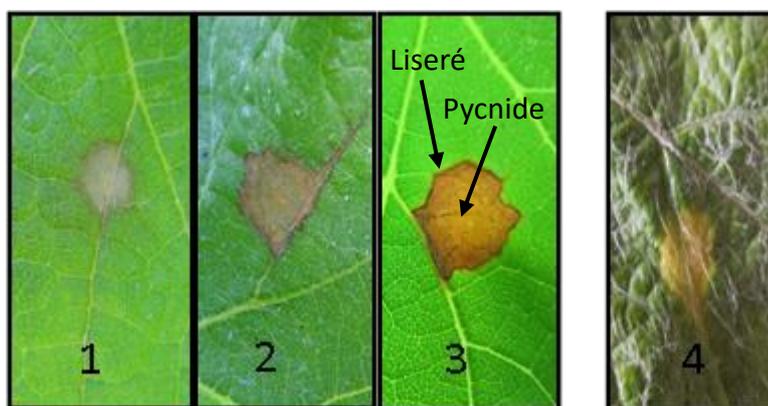


## Le Black-Rot : que faire sur les parcelles atteintes ?

Le Black-Rot est un champignon, *Guignardia bidwellii*, dont le développement est très lié à de fortes pluviométries. Généralement, les dégâts liés à cette maladie restent cantonnés aux feuilles de vignes et n'atteignent pas les grappes, ne causant aucune perte de récolte ou détérioration aromatique. Dans les vignobles du Centre Loire, le millésime 2015 a connu une forte recrudescence des dégâts sur grappe, permis par la présence d'un inoculum conservé depuis 2014 et de fortes pluviométries. Il est indispensable de reconnaître les symptômes de cette maladie afin de limiter l'inoculum par des mesures prophylactiques et de mieux raisonner la lutte chimique.

### Rappel des différents symptômes du Black-Rot

Les jeunes feuilles sont les plus sensibles au Black-Rot. On observe la formation de taches polyédriques de couleur rouge-ocre.



Les **pycnides** (petites spores noires) apparaissent sur l'organe atteint au bout de 3-4 jours (photo 3) et permettent d'identifier formellement la maladie. Ci-contre, les photos 1, 2 et 3 représentent une évolution de tache de Black-Rot alors que la photo 4 ne permet pas d'identifier la maladie comme du Black-Rot (forme particulière de la tache, absence de liseré noir et de pycnides). Les contaminations sur feuilles ne font pas de dégâts directs mais représentent un risque de contamination sur grappes par repiquage. Une pluie supérieure à 3 mm et ou des éclaboussures d'eau suffisent à la libération des spores.



Les symptômes sur grappe sont l'apparition d'une tache marron clair (« **coup de pouce** », sur la photo 6) ensuite la baie se dessèche et se couvre de pycnides (baies momifiées, photo 7). Les grappes sont sensibles de la pré-floraison à la fermeture (la nouaison est le stade de sensibilité maximal). L'inoculum est conservé sur les rafles et sur les rameaux.



## Mesures prophylactiques à mettre en œuvre pour limiter l'inoculum

Deux techniques culturales sont à la disposition du viticulteur :

- la maîtrise du microclimat des grappes et la destruction de l'inoculum. En effet, dans les parcelles fortement touchées, un **brûlage des bois** pendant deux ou trois années afin de détruire totalement l'inoculum est nécessaire. Il faut également être vigilant à la taille, ne pas choisir des rameaux atteints et éliminer les vrilles restant fixées au palissage. Ces mesures doivent être couplées à une observation précise en saison, l'inoculum pouvant rester jusqu'à dix ans sur les parcelles.
- L'**enfouissement** des feuilles, des grappes touchées et des sarments bloque la maturation du parasite et pourrait permettre de retarder les contaminations printanières, sans toutefois les supprimer. En période végétative, la **limitation de la chaleur et de l'humidité dans la zone des grappes** apparaît également comme un levier prophylactique intéressant, puisque le champignon se développe dans ces conditions particulières.

La gestion de la **vigueur** représente également un levier important de la sensibilité aux maladies (à raisonner avec l'enherbement, les apports d'azote limités...)

## Raisonnement de la protection contre le Black-Rot

La lutte contre le Black-Rot ne se raisonne pas seule mais en lien avec la protection contre le mildiou et l'oïdium. L'important est de vraiment **être protégé lors des pluies contaminatrices**, nécessaires au développement du champignon.

La liste des produits phytosanitaires ayant un usage black-rot diminue avec l'arrêt de certaine matière active (Mancozèbe, Métiram). Les produits de la famille des IDM sont toujours utilisables, de même que les strobilurines même si plusieurs d'entre eux ont une mention CMR. Ces deux dernières familles de molécules sont également sujettes à de nombreuses résistances sur oïdium et leur emploi doit donc se raisonner en fonction de la pression parasitaire de la parcelle.

**En Bio** : A ce jour seuls quelques cuivres ont un usage black-rot (ex : Cuprocol Duo, Griffon SC, BB Caffaro WG). Des expérimentations montrent que le cuivre à 300-400 g/ha et le soufre mouillable à 8-10 kg/ha en association ont des activités secondaires contre cette maladie. L'association de ces 2 matières actives doit être appliquée en préventif. Tout comme vis-à-vis du mildiou et de l'oïdium, une protection satisfaisante contre le black-rot requiert une **pulvérisation de qualité parfaite**.